

Prions

- Pour le père Thomas : qu'il retrouve une bonne santé physique afin de pouvoir rejoindre sa communauté en Inde.
- Pour tous les prêtres, évêques, pasteurs, laïcs retenus en otages afin qu'ils retrouvent rapidement la liberté.
- Pour tous ceux qui sont incarcérés à cause de leur foi en Jésus-Christ et pour ceux envoyés en camps de rééducation. Que le Seigneur soit présent à leur côté pour les soutenir dans leurs épreuves.
- Pour tous ceux qui œuvrent à la libération de nos frères et sœurs. Que le Seigneur les guide et les accompagne pour la réussite de leur mission.
- Rendons grâce à Dieu pour la Solidarité Internationale qui a participé à la libération du père Tom.

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada - France, Couvent Saint-Jean-de-Matha, 04400 Faucon-de-Barcelonnette
Canada: SIT Canada - France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

Sources : Aleteia 9/10/2017 — Crédits Photos : Internet



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Février 2018



Père Tom Uzhunnalil

L'action de grâce du P. Tom

« Il est clair, pour moi, que si je n'ai pas été maltraité par mes ravisseurs, si ma tête est restée saine, si, dans l'ensemble, je me suis senti tranquille, tout cela est le fruit de vos prières et de vos sacrifices ». C'est avec conviction et sérénité avec cette foi calme qui a marqué toutes ses sorties publiques depuis sa libération, que le P. Tom Uzhunnalil a remercié, au moyen d'une petite vidéo, tous les Salésiens, la Famille Salésienne et toutes les personnes qui, durant les 18 mois de sa captivité au Yémen, ont prié pour lui.

« Vous avez obtenu la libération pour moi de la part du Seigneur », conclut le P. Tom. Spécifiant dans le même temps, comment il conçoit l'avenir de sa vocation et de son service pour l'Église et la société : « ma mission, pour les prochaines années, pour le temps de vie que le Seigneur me donnera, sera celle de témoigner que le Seigneur nous bénit et qu'il écoute les prières de chacun d'entre nous ».

2017 a été une année riche en événements pour la Famille Salésienne au niveau global, et parmi ceux dont on se souviendra avec joie et gratitude il y a la libération, après 18 mois de captivité, du missionnaire salésien indien P. Tom Uzhunnalil.

Otage et victime potentiel, exemple et source d'inspiration pour beaucoup. C'est le passage réalisé en ces mois, par le P. Tom. Au cours des dernières semaines, le Salésien a de nouveau parlé de ce qu'il a vécu et sur ses autres considérations.

« Ce qui m'a fait tenir debout, étaient les passages de l'Évangile où Jésus dit de ne pas se préoccuper car *« même les cheveux de votre tête sont tous comptés »*. Et donc je savais que tout ce qui aurait pu arriver, cela aurait été fait avec l'accord du Père Céleste. (...) Mon bien-aimé, béni Père, ne nous donne jamais rien de mal ; cela peut paraître de la souffrance, parfois, mais à la fin, en ce qui me concerne, je vois que je n'étais pas assez chanceux ou assez digne pour être un martyr ».

À la fin, le Salésien a conclu avec beaucoup de foi : « Dieu tourne tout vers le bien et je vois que mes 18 mois de captivité, mon retour au Yémen et puis la libération... Dieu a employé cette opportunité pour renforcer la foi des gens, comme preuve qu'Il existe, que c'est un Dieu vivant et qui répond aux prières ».

Retour sur 18 mois de captivité

Comment avez-vous passé ces 18 mois d'enlèvement et comment vos ravisseurs vous ont-ils traités ?

J'ai passé le temps à prier en portant des intentions de prière. Je pensais aussi aux leçons de techniques que je donnais comme enseignant, et, mentalement, j'en préparais... Et le soir, je m'endormais. Tous les jours, c'était comme cela. Je n'avais aucune communication avec le monde extérieur, et je ne savais pas non plus où j'étais. Mes ravisseurs ne m'ont pas fait de mal, ni torturé. Ils m'ont donné à manger trois fois par jour. J'étais assis toute la journée sur un coussin humide, les pieds liés.

Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez vécu la mort des religieuses et d'autres personnes dans l'attaque d'Aden ?

Cela s'est passé le vendredi 4 mars 2016, après l'adoration eucharistique du matin pour les cinq sœurs des Missionnaires de la Charité. J'étais dans la chapelle de la maison. À 8h40, j'ai entendu un coup de feu à l'extérieur et, presque immédiatement après, un des attaquants m'a bloqué les mains. Je lui ai dit être indien. Il m'a mis sur une chaise. Les sœurs étaient déjà occupées au service des personnes âgées. Le chef des assaillants est allé là où elles travaillaient et il est revenu avec deux d'entre elles. Puis, une nouvelle fois, avec deux autres sœurs. Il est allé encore chercher la cinquième sœur, mais il n'a pas réussi à la trouver.



Alors il est revenu pour rechercher les quatre sœurs, et les a portées hors de ma vue et il a tiré sur elles. Tout cela s'est produit à l'intérieur de l'Institut. J'ai demandé à Dieu d'être miséricordieux envers les sœurs et d'avoir pitié des persécuteurs. Je n'avais pas pleuré, ni peur de la mort.

Puis il m'a pris et m'a mis dans le coffre de la voiture, qui était garée près de l'Institut des sœurs. Il est entré dans la chapelle de la maison, a pris le tabernacle avec le Saint Sacrement et l'a jeté dans le coffre de la voiture où j'étais enfermé. Ils m'ont enlevé de cette façon.

Combien la vie de prière et le charisme salésien vous ont-ils aidé dans votre expérience de prisonnier ?

Mon temps était consacré à la prière. Je commençais la journée avec l'Angelus, suivi d'un Notre Père et d'un Ave Maria pour chacune des sœurs tuées. Je priais également pour ma Province, la Congrégation, la paroisse et la famille. J'ai aussi prié pour mes ravisseurs, demandant au Seigneur de les pardonner et de les convertir. Je n'avais pas d'hosties ni de vin, pas de missel ou de lectionnaire ; mais je célébrais la messe spirituellement tous les jours. Je l'offrais au Seigneur tous les jours. Je me souvenais de quelques épisodes de l'Ancien ou du Nouveau Testament, un miracle, une parabole ou un épisode de la vie de Jésus et je méditais sur eux. J'ai aussi prié pour ma libération, si elle avait été la volonté du Seigneur. J'ai souvent prié le chapelet aussi. Parfois, cependant, je ne pouvais pas prier parce qu'ils parlaient en arabe et je ne pouvais pas me concentrer.

Comment ont été effectués les tournages des vidéos pour obtenir votre rançon ?

Tout était bien conçu. Ils m'avaient dit d'avance qu'ils faisaient un appel vidéo pour obtenir une rançon. Je ne pouvais que leur obéir. Ils ont trébuché et ont fait du bruit comme s'ils me frappaient, mais jamais ils m'ont fait du mal. Ils espéraient que ces vidéos conduiraient rapidement au paiement de la rançon.

Comment vous sentez-vous après avoir rencontré le Saint-Père ?

C'est une autre grande grâce qui m'a été accordée à cause de mon emprisonnement. J'ai pleuré profondément devant le Saint Père. J'ai partagé mon expérience avec lui. Il était compatissant et préoccupé à mon égard et il m'a embrassé deux fois mes mains. Je n'aurais rien attendu de cela, j'ai eu une nouvelle vie et j'ai demandé au Saint-Père de remercier tous les gens pour les prières offertes en ma faveur dans le monde entier.

Quels sont vos prochains projets ?

À l'heure actuelle, je me sens physiquement faible. Mais avec les médicaments et la nourriture, je commence à me sentir mieux. Je dois faire des examens médicaux et j'espère revenir bientôt en Inde. Quand j'étais à Aden, je pesais 82 kg ; et, après ma sortie, je ne pesais que 55 kg. Maintenant, je reprends. Je suis sûr que j'irai de mieux en mieux, parce que la grâce de Dieu et les prières de tant de personnes m'aident.